

Ensemble

Revue d'information de l'archidiocèse de Sherbrooke

Volume 48 - No 4

Hiver 2017-2018

Prix en kiosque 5\$

Un temps pour partager...

Un temps pour prier...

Un temps pour célébrer!

Joyeuses Fêtes!

Table des matières

Mot de l'archevêque.	3
Éditorial	4
Chronique de l'abbé Beaulé	5
Informations du Secteur pastoral	6
50 ans de solidarité avec Développement et Paix	7
Bonne année... liturgique à tous !	8 - 9
Passer son enfance à la Cathédrale.	10 - 11
Un service de proximité	12
60 ans de partage et d'entraide	13
Notre-Dame-des-Écoles... une dévotion bien actuelle !	14 - 15
Deux ans d'euthanasie au Québec : qu'en est-il vraiment ?	16
Donner une voix aux sans-voix	17
De grands événements pour la paroisse Notre-Dame-de-Protection	18
La Fondation Mgr Jean-Marie-Fortier inc.	19
En bref...	20 - 21
Annonces.	22 - 23



ABONNEMENT

Je désire recevoir la revue *Ensemble* en format papier.

Au coût de 20 \$ par année (4 numéros).

Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de : **C.A.C.R.S. et indiquez en remarque REVUE ENSEMBLE**

Envoyez à l'adresse suivante :

Archevêché de Sherbrooke — Communications
78, rue Ozias-Leduc
Sherbrooke, Québec, J1H 1M7

Le bulletin *Ensemble* véhicule une information qui recense ce qui anime la vie diocésaine. Il s'adresse aux personnes engagées en Église et à toute personne intéressée à la vie de l'Église diocésaine.

DIRECTION : Eliane Thibault

COMITÉ D'ORIENTATION :

Guy Boulanger, Élisabeth Gouin,
Jean-Claude Demers, Thérèse Bourque,
Eliane Thibault

ABONNEMENTS : Sylvie Dubuc

GRAPHISME et MISE EN PAGE : Duokom

RÉVISION ET CORRECTION :

Sylvie Dubuc

COLLABORATION RÉGULIÈRE :

M. l'abbé Richard Beaulé,
le personnel des Services diocésains
de pastorale.

ABONNEMENT :

4 parutions imprimées par année **20\$**.

Format électronique **GRATUIT**.

www.diocesedesherbroke.org

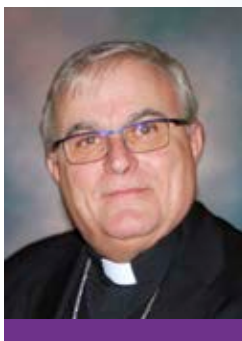
Ensemble est membre de l'Association
des médias catholique et œcuménique
Ex-Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC).

DÉPÔT LÉGAL :

Bibliothèque nationale du Québec

Tout texte d'*Ensemble* peut être reproduit
à la condition d'en indiquer la provenance
et de ne pas en modifier le contenu.

Pour ne pas alourdir le texte, nous nous conformons à la règle qui permet d'utiliser le masculin pour désigner des personnes au sens générique ; ils ont à la fois valeur d'un féminin et d'un masculin.



Jamais plus l'indifférence !

Forts de nos fragilités, à Noël, accueillons le trésor de Dieu : Jésus, prince de la paix !

En ce numéro de notre revue diocésaine, il est de mise que je vous offre mes vœux de Noël. Avec vous, je rêve que cette grande fête soit belle pour tous, mais nous savons bien qu'il n'en sera pas ainsi.

Par contre, en moi, l'espérance se renouvelle quand je pense à tous les gestes d'entraide, de partage et d'amour qui se font en décembre et tout au long de l'année.

Il serait intéressant de nommer tous les groupes et les organismes qui prennent soin des autres. Cela veut dire que des personnes donnent de leur temps avec générosité dans nos milieux en plus de tout ce qui se fait par solidarité avec les régions plus pauvres du monde.

Dieu est venu jusqu'à nous pour affirmer que chaque être humain est digne de respect et qu'il mérite notre attention.

Dieu lui-même n'a pas mis de frontières à son amour. Il est venu pour tous, pauvrement, discrètement, mais avec la puissance de son amour pour redonner de la beauté à ce qui est enlaidi par l'égoïsme de l'être humain.

Cela se fera si chacun de nous accepte de se mettre à l'œuvre en croyant au plus profond de nous-mêmes que le chemin de Dieu est route de vie vers les autres, qui sont mes frères et mes sœurs.

Jamais plus l'indifférence !

Joyeux Noël et Bonne Année 2018 !

† Luc Cyr
Archevêque de Sherbrooke



Mgr Luc Cyr pendant la cérémonie qui visait à honorer la mémoire des personnes décédées dans la solitude ou l'indifférence. L'activité se déroulait le 18 novembre dernier à la Basilique-Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke, en collaboration avec la Coopérative funéraire de l'Estrie et la Coalition pour le travail de rue.



La chance que j'ai...

Je n'ai jamais connu la solitude. En fait, la mère de famille que je suis la recherche parfois désespérément. Si je mourais demain matin, je sais que de nombreuses personnes se rassembleraient autour de mon cercueil. Même si je n'ai rien accompli d'extraordinaire dans ma vie, je sais que mes proches s'assureraient de garder ma mémoire vivante.

La cérémonie récemment organisée à la mémoire des personnes décédées dans la solitude et l'indifférence m'a emmenée à réfléchir à cet aspect. Même si parfois j'ai besoin de m'éloigner une journée ou deux du tourbillon du quotidien, j'ai toujours la certitude que mes proches seront là à mon retour.

Je sais que mon mari m'accueillera les bras grands ouverts et que mes enfants crieront « maaaaan! » dès qu'ils me verront.

J'ai toujours cru que dans la vie, on est artisan de son propre bonheur. Je prends soin de ma petite famille, j'ai de saines habitudes de vie, je visite mes proches régulièrement et je suis à l'écoute de mes amis lorsqu'ils ont besoin d'aide. En somme, je crée des échanges.

Avant cette cérémonie, je me croyais à l'abri. Je croyais que ma façon d'agir me prémunissait contre la solitude. J'ai alors compris que malgré tout, la vie pourrait en décider autrement...

Et si la maladie mentale s'emparait de moi? Et si, un jour, mon état de santé faisait en sorte que je devienne un poids trop lourd pour ma famille et mes amis? Et si je vieillissais au point de survivre à mes enfants?

J'ai compris que je ne devais rien tenir pour acquis... Surtout en ce qui concerne mes derniers jours.

Je repense à une publicité que j'ai vue récemment. Un homme âgé se retrouve seul à sa table à chaque Noël. Ses nombreux enfants l'appellent ou lui écrivent pour s'excuser de leur absence et qu'ils se reprendront l'année suivante.

Bien entendu, les années se suivent et l'homme demeure seul, visiblement déçu devant sa grande table bien garnie. Ses enfants sont loin, mènent leur vie et n'ont plus le temps...

Une année, la famille finit par se rassembler. Devant la porte de l'appartement de leur père, ils s'embrassent et pleurent parce que leur carton d'invitation annonce en fait le décès du vieil homme.

En ouvrant la porte, ils ont la surprise de voir la table colorée, garnie de victuailles avec des chandelles allumées.

Le père s'avance en ouvrant les bras et leur lance en riant que c'est la seule solution qu'il a trouvée pour tous les réunir.

Si un jour j'oublie que le temps passe trop vite, si j'oublie que les personnes que j'aime ne sont pas éternelles, si le tourbillon de la vie me fait dévier de mes valeurs fraternelles et familiales, j'espère que j'aurai la chance d'avoir des proches qui me rappelleront les vraies priorités.

Eliane Thibault
Directrice-Revue *Ensemble*



Revue *Ensemble*

La prochaine parution de la revue *Ensemble* est prévue pour le lundi 12 mars 2018.

La prochaine date de tombée est le jeudi 22 février 2018.

Les textes, idéalement accompagnés d'une photo, doivent être envoyés par courriel à communication@diocesedesherbrooke.org.

Ceux-ci doivent avoir une longueur maximale de 650 mots, à moins d'une entente préalable avec la rédactrice en chef.

Au plaisir de vous lire !



Un enfant nous plonge dans nos rêves

Dans un groupe, dès qu'il y a un jeune enfant, ce dernier devient rapidement un puissant pôle d'attraction. Tous s'en approchent, lui font faire des risettes, lui caressent les joues, le menton, les mains... Plusieurs, les femmes surtout, veulent le prendre dans leurs bras pour mieux le dorloter et le cajoler.

Dans un groupe, un jeune enfant devient facilement et spontanément la grande vedette. Le poète indien Tagore disait qu'à chaque fois qu'un enfant naît sur la terre, c'est la preuve que Dieu n'est pas découragé de l'humanité.

C'est fragile un petit enfant, mais en même temps, c'est très fort. Les beaux grands yeux d'un enfant sont deux portes qui s'ouvrent sur le ciel et ses nombreux sourires se reflètent sur les murs du paradis. Un petit enfant est un ange que Dieu prête aux parents pour quelque temps... Tous ceux et celles d'entre nous qui ont eu des enfants comprennent mieux ces mots.

Le Fils de Dieu

Un enfant nous est né, un fils nous a été donné. Son nom est Jésus (le Seigneur sauve). Il est le Fils du Dieu très haut. C'est notre Rédempteur. Approchons-nous de lui comme l'ont fait les bergers et les mages. Il est pour nous un merveilleux conseiller, un Dieu fort, le prince de la paix comme nous le décrit le prophète Isaïe.

Approchons-nous de lui, n'ayons pas peur. Donnons-lui nos péchés, confions-lui notre vie. Prions-le de nous donner sa paix, sa compassion, sa miséricorde... Prions-le de nous libérer de nos dépendances et de nos misères. Ce sauveur qui nous est donné nous comblera de ses dons et de sa tendresse.

En ce temps de l'avent, prenons le temps de dire à ce sauveur que nous l'acceptons comme notre frère et notre maître. Le prophète Isaïe nous dit que cet enfant de Bethléem est un merveilleux conseiller.

Il a les paroles de vie éternelle. Quand nous sommes dans la noirceur, quand nous vivons dans la déprime, quand tout va mal autour de soi et au-dedans de soi, tournons-nous avec confiance vers cet enfant. Nous disons souvent que « la vérité sort de la bouche des enfants ». Ce dicton s'applique très bien à cet enfant de Bethléem.

Un artisan de paix

Le prophète Isaïe nous dit aussi que cet enfant est le prince de la paix. Jésus est cet artisan de paix : sa vie fut remplie de tendresse, de miséricorde et de pardon.

Grâce au don qu'il a fait de sa vie, nous sommes réconciliés avec Dieu notre Père. Grâce au don qu'il a fait de sa vie, nous sommes aussi réconciliés avec nos frères et sœurs.

En ces jours de Noël, Dieu répand sa paix dans nos cœurs. En ces jours de Noël, prenons le temps de nous agenouiller devant la crèche en gardant quelques instants de silence et en y contemplant ces personnages radieux : Marie et Joseph, les bergers, les mages.

Ces moments de prière vous combleront de la paix descendue du ciel.

Je vous souhaite un très joyeux Noël. Réjouissez-vous, célébrez le salut qui vous est donné.

Que la paix et la lumière illuminent vos maisons et vos cœurs.

Richard Beaulé



Informations du Secteur pastoral

C'est avec grand plaisir que je vous communique les informations les plus récentes du Secteur pastoral. En plus d'avoir élargi l'équipe de nouveaux membres, nous concentrons nos efforts sur des projets en lien avec les nouvelles orientations diocésaines.

Le personnel de l'équipe pastorale

Quatre nouveaux membres font désormais partie du Secteur pastoral :

- Isabelle Lauzon est la nouvelle responsable de l'initiation chrétienne des 6-12 ans. Elle prendra progressivement la relève d'Anne-Marie Laffage dans ce dossier. De plus, madame Lauzon agit comme répondante diocésaine pour la liturgie et les vocations.



- Sœur Madeleine Doyon, f.c.s.c.j., et sœur Suzanne Robert, f.c.s.c.j., consacrent une journée de bénévolat par semaine pour la pastorale missionnaire.



- Sarah-Anne Bourgault assure le rôle de chargée de projets d'animation pour l'Escouade jeunesse.

Les nouvelles orientations diocésaines

Récemment, Anne-Marie Laffage et moi-même avons eu le privilège d'accompagner Mgr Cyr dans les régions pastorales pour parler de sa visite *ad limina* à Rome. Ces rencontres ont permis de revenir d'abord sur le rapport quinquennal 2011 à 2015 qui avait été produit par le Secteur pastoral en vue de cette visite. Ensuite, nous avons fait ressortir les points forts d'un rapport préparé par l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ) dans le cadre de cette visite à Rome. Cet exercice permet de faire les deux constats suivants. Premièrement, la vie chrétienne et sacramentelle est en baisse dans notre archidiocèse, comme partout ailleurs au Québec. Deuxièmement, notre mission s'exerce désormais dans une société de plus en plus laïque, plurielle et pluraliste.

Nous constatons *a fortiori* la pertinence des nouvelles orientations diocésaines qui appellent à sortir de nos milieux respectifs pour aller à la rencontre de nos contemporains afin de les écouter et mettre au centre de notre activité pastorale leurs aspirations, leurs préoccupations et leurs questionnements. De cette écoute peuvent naître de nouvelles propositions de foi novatrices et évangélisatrices pour les personnes qui se sont éloignées de l'Église et qui cherchent du sens aux situations complexes qu'elles rencontrent...

L'Église de Sherbrooke ouvre des chemins avec les jeunes

Les jeunes sont un des groupes visés par ces nouvelles orientations. Par conséquent, l'Escouade revient s'ajouter aux propositions jeunesse déjà existantes dans l'Église de Sherbrooke. Le rôle de ce groupe consiste à animer des activités interactives qui permettent d'expérimenter la pertinence des valeurs humaines et

chrétiennes dans notre société et ainsi actualiser, d'une manière concrète et accessible, l'Évangile. L'Escouade peut se rendre dans les paroisses et les communautés pour faire vivre une expérience de rencontres avec les autres et avec l'Autre. Nous vous invitons à faire appel à Caroline Dostie pour plus de renseignements à ce sujet.

La pastorale des personnes séparées et divorcées

Nous réfléchissons actuellement à la possibilité d'offrir un espace de ressourcement et de soutien pour les personnes séparées et divorcées afin de les accompagner dans leurs fragilités. Cette initiative fait suite à l'exhortation du pape d'apporter du soutien à ces personnes : « Il est important que les époux, les parents, ne soient pas laissés seuls, mais soient accompagnés dans l'engagement de mettre l'Évangile en pratique dans les aspects concrets de la vie ». Ghislaine Rigolt Beaudoin, aidée par Sylvie Dubuc, est responsable du projet.

Ce temps d'appel à sortir à la rencontre de nos contemporains nous replace peut-être face à notre humanité, voire à nos vulnérabilités. Mais en même temps, fort de notre foi, de nos acquis, de nos expériences, c'est avec confiance que nous sommes invités à convertir nos pratiques pour nous faire proche du monde dans lequel Dieu nous envoie en mission.

À vous toutes et tous, je vous souhaite un bon temps de l'aveugle et un Noël rempli d'espérance !

En toute fraternité,

Edith Bélanger

Coordonnatrice de la pastorale diocésaine

Développement et Paix (DP) vient de célébrer 50 années d'existence. C'est plusieurs dizaines d'années à promouvoir la dignité humaine, la solidarité et la paix partout dans le monde.

Fondée par la Conférence des évêques catholiques du Canada le 20 octobre 1967, l'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix, soit l'OCCDP, a été partie prenante de l'aide apportée dans les pays plus démunis, « soit un témoin de la miséricorde et un rayonnement au nom du Christ ».

Pourquoi ce nom? En réponse à la déclaration du pape Paul VI tirée de son encyclique *Populorum Progressio*, soit que « le développement est la nouvelle incarnation de la paix ».

Il s'agit d'un organisme catholique canadien ainsi qu'un mouvement démocratique de solidarité internationale faisant partie de Caritas Canada. Le partage de la Bonne Nouvelle de l'Évangile se réalise par des collectes de dons, de l'aide humanitaire et les campagnes de sensibilisation.

Le tout se fait dans une optique d'aide aux pauvres, comme le promeut le pape François.

Plusieurs luttes

Développement et Paix est présent dans de nombreux pays, soit 70 pays d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie et du Moyen-Orient.

Entre autres causes, l'organisme a soutenu en 1990 la libération de Nelson Mandela et sa lutte contre l'apartheid. Développement et Paix a aussi fourni une aide pour Haïti après le séisme survenu en 2010 et, au niveau national, a lutté pour une exploitation minière responsable en 2014.

L'année dernière, ce fut une campagne pour aider les petits producteurs, ainsi que l'agriculture à petite échelle.

Carême de partage

Présentement, ce sont les femmes qui sont au cœur de leur mission. Deux campagnes par année, avec une thématique semblable, ont lieu.

Il s'agit « des deux pivots » de l'OCCDP. Il y a tout d'abord le « Carême de partage ». Dans le temps de préparation vers Pâques, les gens sont invités à faire des dons, à prier, puis à jeûner, soit les trois piliers du carême.

Encore aujourd'hui, le 5^e dimanche du carême, de fidèles bénévoles font part de cette campagne aux paroissiens à l'occasion des messes « le Jour du Seigneur » et récoltent les dons pour cette cause.

Madame Ginette Aubert-Beucher, bénévole depuis une dizaine d'années pour la branche estrienne de l'organisme et responsable de le faire connaître, indique que plusieurs paroisses sont encore très actives pour les soutenir.

Campagne d'éducation

Monsieur Janot Brochu, un bénévole estrien depuis plus de 25 ans, explique : « Il s'agit d'une campagne de sensibilisation, d'éducation publique à la solidarité. » Cette année, le thème est « Que la Paix soit avec elle ! ».

Pour les campagnes d'automne, une carte postale est à signer et est envoyée au gouvernement fédéral dans le but d'avoir plus de ressources pour l'aide au développement. Selon M. Brochu, le principe de ces cartes est devenu presque une tradition au sein de Développement et Paix. L'éducation peut aussi se faire dans des établissements scolaires, comme leur visibilité au Cégep de Sherbrooke.

Solidarité de l'Archidiocèse de Sherbrooke !

Marie-Sophie Villeneuve, animatrice pour DP dans l'archidiocèse de Sherbrooke, décrit les membres de la région comme des pionniers en solidarité internationale.

Ainsi, la section de l'archidiocèse de Sherbrooke a vu ses débuts au

même moment que la fondation de l'organisme. Une autre fierté de la partie estrienne de l'organisme est, selon M. Brochu, l'implication et la solidarité avec des groupes populaires et communautaires de Sherbrooke.

« Un beau partenariat s'effectue présentement avec Mgr Luc Cyr et la pastorale sociale de l'Archidiocèse », indiquent M. Brochu et Mme Aubert-Beucher.

Ils précisent que « l'engagement et la collaboration de la communauté croyante sont nécessaires à toute agence catholique de justice et de paix ». L'appui précieux de chaque paroisse fait une différence.

Il est possible de donner généreusement en priant, en transmettant l'information, en signant les pétitions, en faisant des dons monétaires ou en devenant bénévoles.

Andréa Lauzon
Rédactrice



Photo : Gaëlene Larose

Le 22 octobre dernier, la section estrienne de Développement et Paix avait organisé une Marche de solidarité. L'événement clôturait l'année du 50^e anniversaire de l'organisme.

Bonne année... liturgique à tous !

J'aimerais d'abord prendre quelques instants pour vous exprimer ma gratitude d'occuper le poste de répondante pour la liturgie de l'Archidiocèse de Sherbrooke. Il me fait plaisir de vous offrir ma disponibilité à écouter vos besoins, vos attentes et vos préoccupations liturgiques.

En ce début d'année liturgique, prenons un moment d'intériorité. Ceci favorisera la prise de conscience de ce cadeau d'une valeur inestimable qu'est Jésus déployé dans tout son mystère d'amour à travers la vie liturgique de notre Église.

Accueillir Dieu qui se fait présent à nous à travers une dynamique liturgique de tous les jours a un impact majeur sur notre capacité à recevoir les événements quotidiens. Prendre le temps d'associer nos épreuves, nos réussites, nos joies et nos souffrances à la mort et à la résurrection de Jésus nous dispose inévitablement à vivre déjà notre transformation dans l'amour par lui, avec lui et en lui.

La qualité des textes, la diversité des psaumes, la profondeur des prières quotidiennement présentées dans la liturgie, unies à notre vécu intime et personnel, nous entraînent sans relâche dans un élan de fête et de joie.

Une petite phrase, jadis prononcée par une supérieure de communauté, a eu un impact majeur sur ma façon de vivre la liturgie : « Suivre le calendrier liturgique, c'est être continuellement en train de fêter ! C'est épuisant ! Mais quelle belle fatigue ! »

État de veille

Avent, du latin *adventus* : avènement, arrivée, venue est la période qui couvre quelques semaines précédant Noël. Or, nous avons l'expérience annuelle d'entrer dans ce temps d'Église en approfondissant l'invitation de Jésus à se mettre en « état de veille permanent » (Marc 13, 33-37).

Jésus parle de « prendre garde », de « rester éveillé », soit de vivre régulièrement un repositionnement intérieur de notre personne en relation avec lui comme si nous étions pour le rencontrer à toute heure du jour. Il fait référence, bien sûr, à l'attente de sa venue dans sa gloire.

Par son invitation à veiller, il invite également chaque personne à porter un soin particulier à la qualité de son cœur.

« Malgré toutes nos activités et préoccupations, il ne faut pas perdre de vue ce qui est fondamental : notre vie du cœur, notre vie spirituelle qui est la rencontre avec le Seigneur dans la prière », a récemment déclaré le pape François.

Développer « un état de veille en permanence », c'est peut-être devenir attentif à la venue de Jésus dans mon cœur de manière rationnelle et abstraite, mais aussi de s'exercer à porter attention à la manière dont mon cœur réagit à sa présence dans ma vie.

C'est observer quel espace mon affectivité occupe dans ma relation avec lui. Quels sentiments émergent à l'écoute d'un récit biblique, durant un temps de prière ou lors d'une lecture spirituelle ?

En nous invitant à veiller, Jésus nous apprend à demeurer non seulement conscients de sa présence en nous, mais aussi à notre présence à lui, par le fait même à la présence de l'autre devant moi... avec moi.

Veillez !

Dans l'esprit d'une conversion missionnaire, scrutons la toute dernière phrase de l'Évangile du premier dimanche de l'aveil : « Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! » (Mc 13, 37)



En prenant conscience de la qualité de notre cœur, en se situant progressivement dans un état permanent de veille, je mets en lumière le processus de ma relation avec lui. Cette conscientisation progressive d'une présence réciproque éclairera inévitablement ma relation avec l'autre.

De quelle manière je réagis aux autres autour de moi peu importe leur appartenance religieuse ou non ? De quelle manière je me laisse toucher par la présence de l'autre à moi ? Peu importe l'histoire de vie spécifique à chacun, Jésus nous invite tous à veiller, à prendre conscience de la valeur éternelle de notre vie.

Ensemble, veillons à redécouvrir ce qui nous habite. Qui sait, à travers notre cœur et celui de l'autre, nous aurons peut-être la surprise de goûter plus intensément sa présence et la joie d'apercevoir déjà cette clarté naissante que sera la vie avec le Christ dans sa gloire.

Isabelle Lauzon
Répondante diocésaine pour la liturgie

D'où vient la couronne de l'aveut ?

La traditionnelle couronne de l'Avent ornée de bougies proviendrait de l'Allemagne.

Selon les informations publiées sur le site internet européen Croire, c'est un pasteur de Hambourg qui aurait initié cette tradition au 19^e siècle.

L'histoire raconte qu'à tous les matins, ce dernier allumait un petit cierge et, le dimanche venu, il en allumait un plus grand. Le fait d'allumer les grands cierges aura été conservé dans cette coutume.

Aujourd'hui, ces bougies symbolisent les grandes étapes du salut avant la venue du Messie :

- La première symbolise le pardon accordé à Adam et Ève ;
- La seconde, la foi des patriarches en la terre promise ;
- La troisième, la joie de David célébrant l'alliance de Dieu ;
- La dernière, l'enseignement des prophètes qui annoncent un règne de justice et de paix.

De l'aveut à l'Épiphanie

L'Épiphanie nous rappelle que le salut apporté par Jésus Christ est destiné à toute l'humanité, c'est-à-dire à toutes les cultures. Sans connaissance des Écritures juives, les mages ont suivi l'étoile de Bethléem qui les a conduits jusqu'au nouveau-né de la crèche pour l'adorer. En cet être fragile, ils ont approché le mystère de Dieu et ont reconnu en ce petit enfant le sauveur de l'humanité.

À l'occasion de l'Épiphanie, la pastorale interculturelle vous convie à une célébration du Peuple de Dieu dans sa diversité pour manifester leur joie en ce mystère. Cette messe se tiendra le 7 janvier 2018, à 17 h, à la Basilique-Cathédrale Saint-Michel. Vous êtes toutes et tous chaleureusement invités.



Passer son enfance à la Cathédrale

Le 30 septembre dernier, monsieur Georges Couture célébrait plus que les 100 ans de la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke. Pour lui, c'est un peu comme s'il soulignait les 100 ans de sa maison d'enfance.

« On descendait sur le côté là-bas. Notre loyer était là », raconte l'homme en pointant l'arrière de ce qui est aujourd'hui devenu la salle Saint-Michel.

M. Couture a vécu à l'intérieur même de la Cathédrale dès sa naissance, en 1932, jusqu'à son 16^e anniversaire. Son père, Roméo Couture, a été sacristain de l'endroit pendant plus de deux décennies. « On l'appelait le bedeau », se remémore-t-il, sourire aux lèvres.

Jamais l'octogénaire n'a remis les pieds dans l'appartement qu'il partageait avec ses parents et ses deux frères depuis son départ, en 1948. Rares aussi ont été ses visites dans la salle Saint-Michel.

« Ça fait curieux de revoir la place. Ce n'est plus la même chose. Les bancs ne sont plus là, l'autel non plus. Il reste juste les marches

vers l'autel. Je les ai montées souvent », lance en riant celui qui a commencé à servir la messe à l'âge de sept ans.

Ses souvenirs ont beau dater, l'homme a si souvent déambulé dans tous les recoins du lieu sacré qu'il se souvient parfaitement de la configuration de l'époque. « L'autel était là et ici, il y avait la sacristie, énumère-t-il en pointant différents coins de ce qu'on appelait autrefois la chapelle Pauline. Juste où la colonne, ici, c'était le banc de mon père, le numéro 6 ! »

Sept jours sur sept

La vie à la Cathédrale était loin d'être de tout repos pour Roméo Couture. Son travail de sacristain l'occupait du matin au soir, sept jours sur sept.

« Il commençait ses journées à 6 h. Il allait sonner l'angélus. Après les messes, il fallait qu'il fasse le ménage à la grandeur et qu'il prenne soin des deux salles en bas », se souvient l'homme, précisant que l'une de ces pièces servait à la chorale et que l'autre faisait office de salle paroissiale pour les bingos ou thés musicaux entre autres.

Évidemment, les trois fils Couture mettaient aussi la main à la pâte. « On passait notre temps à aider notre père, dit-il. Le soir, on faisait nos devoirs et après ça, on embarquait sur l'ouvrage. Des fois, on le remplaçait pour sonner l'angélus le midi ou le soir. Le dimanche, quand il y avait des baptêmes, on lui donnait un congé pour qu'il puisse se reposer un peu. »

Et le samedi venu, il n'était surtout pas question de s'asseoir sur ses lauriers. Mariages et funérailles se suivaient les uns après les autres.



Photo : Valérie Girard

Georges Couture tient la médaille du Mérite diocésain qui avait été remise à son père.



« Il fallait faire l'arrangement, explique M. Couture. Si c'était un mariage de première classe, le tapis rouge partait de l'autel et allait jusqu'à la porte. Et s'il y avait des funérailles tout de suite après, on devait mettre des banderoles sur toutes les colonnes et recouvrir les fenêtres de rideaux noirs. Après, c'était un autre mariage qui rentrait. »

Tout ça sans compter qu'il fallait aussi déneiger les trottoirs en hiver, prêter main-forte à l'équipe du *Messageur*, le journal paroissial, ou s'assurer de fermer les lieux après les temps de prière en soirée.

« Il fallait qu'on fasse le tour pour voir s'il ne restait pas quelqu'un. Ça arrivait qu'il y en avait qui se cachait dans les confessionnaux. »

Puis, lors de grandes célébrations, on devait redoubler d'ardeur. C'était notamment le cas à Noël. « On montait au-dessus de 300 chaises des salles en bas. Ça nous prenait presque un avant-midi de temps. On partait d'en bas complètement et il y avait deux gros escaliers à monter. On était en forme ! », se souvient-il.

Mais même si l'horaire était chargé, personne ne s'en plaignait dans la maisonnée. Et surtout pas le paternel. « Il adorait ça. C'était sa vie, lance Georges Couture. Il n'avait pas autre chose. »

Roméo Couture est décédé en 1958. Ses funérailles ont été célébrées en la Basilique-Cathédrale Saint-Michel.

Valérie Girard
Journaliste



Roméo Couture au moment de sonner les cloches de la victoire en 1945.



Parmi ses archives personnelles, Georges Couture a conservé quelques photos de son père Roméo. L'homme est visiblement fier du travail accompli par son père et n'hésite pas à dévoiler quelques anecdotes en lien avec cette époque.

Un service de proximité

À l'heure où des organisations se dévouent entièrement à fournir de l'aide alimentaire aux personnes dans le besoin, plusieurs se tournent encore vers l'Église pour obtenir des denrées. La paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Sherbrooke offre ce service ponctuel pour les paroissiens qui vivent une mauvaise passe.

Louis Bureau, Judith Cutts et Jeanne Kouassi ne sont ni travailleurs sociaux ni psychologues. Malgré tout, ces trois bénévoles ont décidé de prendre le temps d'écouter chacune des personnes à l'origine de ces demandes d'aide.

« Nous sommes une église et la mission de l'Église est d'aider. Aider son prochain est pratiquement une obligation. Une Église est charitable, une Église est ouverte, une Église aide les plus démunis. Tant que nous aurons la possibilité de remplir cette mission, nous le ferons », raconte Jeanne Kouassi.

Des histoires de toutes sortes sont entendues entre les murs du presbytère de la rue de l'Ontario. Des familles, prestataires de programmes d'aide sociale, subissent les contrecoups d'une dépense imprévue, des personnes aux prises avec des troubles de santé mentale ou des détenus nouvellement libérés qui n'avaient jamais eu à gérer un budget viennent demander de l'aide.

Ce service est également considéré comme étant une aide de proximité pour le voisinage. En effet, certains résidents du secteur peinent à trouver les 3, 30 \$ nécessaires pour payer leur transport en autobus vers les organismes qui pourraient les aider.

Règles établies

Ici, aucune gestion de denrées. Le comité a pris entente avec une épicerie du secteur qui fournit la nourriture selon les goûts et besoins du demandeur et d'après le budget alloué.

L'équipe s'est donné comme règle d'offrir un maximum de trois dépannages par année à la même personne. Les rencontres organisées ont pour objectif d'aider la personne à s'aider afin qu'elle puisse se sortir de sa situation problématique.

Les bénévoles sont ainsi en mesure de diriger les demandeurs vers différentes ressources ou de leur faire prendre conscience de certaines lacunes de leur budget.

« Des fois, pendant la conversation, ils vont se rendre compte que le loyer est trop cher. Si la personne fume, elle va tenter de couper la cigarette. Ils voient qu'il y a des solutions et qu'ils peuvent faire quelque chose », explique Judith Cutts.

Besoin de transport

En rencontrant ces personnes dans le besoin, le comité constate que l'accessibilité au transport est définitivement reliée à l'alimentation. Les membres estiment que les chercheurs d'emploi ou les prestataires d'aide sociale auraient avantage à bénéficier d'un tarif réduit.

Cette accessibilité leur permettrait d'obtenir plus aisément l'aide nécessaire pour se nourrir et trouver de l'emploi.

« Certains croient que d'acheter une voiture leur permettra de trouver de l'emploi plus facilement. Ils n'ont pas beaucoup de sous, achètent une voiture sur laquelle ils mettent des réparations et, finalement, ils doivent l'abandonner en ayant tout perdu leur argent », cite en exemple Louis Bureau.

Ce dernier mentionne qu'aider les gens qui ont des problèmes de mobilité créerait également la bonne habitude d'utiliser le transport en commun, ce qui serait un net avantage pour l'environnement.

Eliane Thibault
Directrice-Revue *Ensemble*



Louis Bureau, Judith Cutts et Jeanne Kouassi s'engagent dans le service de dépannage alimentaire de la paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours.

Sans le savoir, de nombreux Estriens côtoient chaque jour l'œuvre de l'abbé Desève Cormier. La corporation qu'il a fondée en 1957, Caritas Sherbrooke devenue Caritas Estrie, poursuit sa lutte contre la pauvreté et les inégalités sociales.

Caritas Estrie vient en aide aux personnes défavorisées par l'entremise d'organismes existants. Peu importe l'aspect financier, pour Caritas, une personne défavorisée, c'est celle qui a un problème particulier qui l'empêche de vivre normalement.

Intervention

Les besoins des personnes défavorisées varient selon la difficulté qui les afflige. Un seul organisme ne peut donc à lui seul répondre à toutes les demandes. Caritas a choisi de ne pas intervenir directement auprès des personnes, mais plutôt d'agir comme organisme de développement communautaire.

Jusqu'en 2001, Caritas identifiait un problème qui touchait un grand nombre de personnes et créait une nouvelle ressource. De cette façon, quelque 52 services et organismes d'aide ont été mis sur pied.

Chaque nouvelle ressource, une fois bien structurée, s'est détachée de Caritas pour devenir autonome.

Depuis 2002, Caritas appuie les organismes existants en contribuant financièrement à la réalisation de leurs activités. Le Fonds de lutte contre la pauvreté en Estrie a été créé, notamment grâce à un partenariat avec l'Archidiocèse de Sherbrooke et les Chevaliers de Colomb.

Ce fonds vise à financer des activités ou des projets qui



Plus de 40 organismes fondés par l'abbé Desève Cormier

Moisson Estrie	Maison Aube-Lumière
Secours-Amitié	Comptoir familial
La Grande Table	S.O.S Grossesse
Atelier Poly-Teck	Villa Marie-Claire
Centre d'action bénévole de Sherbrooke	
Centre Jeunesse Estrie	

répondent aux besoins de personnes défavorisées ou souffrant d'exclusion. Près de 200 organismes en Estrie bénéficient annuellement de ce fonds. Celui-ci répond aussi aux demandes ponctuelles de dépannage en faveur d'organismes en difficulté.

Les demandes se font en mars, le formulaire est disponible à partir de janvier sur le site : www.caritas-estrie.org.

Financement

Caritas Estrie vit essentiellement de dons. Pour recueillir les sommes nécessaires à son bon fonctionnement et au maintien de ses programmes, l'organisme compte sur ses principales sources de revenus : la Campagne du pain partagé, la Campagne de sollicitation annuelle, la Campagne de Noël pour la paix.

À elle seule, la Campagne du pain partagé mobilise quelque 4 000 bénévoles, tandis que la Campagne de Noël pour la paix en compte environ 1 000. Sans ses fidèles et dévoués bénévoles, il lui serait impossible de mener à bien des activités d'une telle envergure.

Tiré du texte de Michel Boulanger
Caritas Estrie

Une fidèle complice récompensée

Dès qu'elle est entrée dans les bureaux de Caritas Estrie, il y a 23 ans, Danielle Croisetière a su que ce serait un bon milieu de travail pour elle. Cette année, l'organisme a souligné le dévouement de sa secrétaire administrative en lui remettant le prix Abbé Desève Cormier.

« C'est un milieu de travail qui a des valeurs sociales, communautaires et spirituelles. C'est un organisme qui a une âme. C'est ce qui m'a toujours rejoint », raconte-t-elle humblement.

Danielle Croisetière se souvient de ses débuts chez Caritas Estrie. Les bureaux de l'époque, situés sur la rue Québec, étaient un terrain fertile pour la fondation d'organismes communautaires. Son patron de l'époque, l'abbé Desève Cormier, était constamment en mode « solution » pour répondre aux divers besoins de la communauté.

« C'est un bâtisseur d'action sociale », ajoute-t-elle avec fierté.

Depuis, Caritas Estrie a modifié sa façon de supporter la communauté, mais la mission première demeure bien vivante. Ces valeurs de solidarité, de partage et d'entraide font en sorte que la dame demeure en poste depuis aussi longtemps.

Eliane Thibault



Photo : Le prix Abbé Desève Cormier a été remis à Danielle Croisetière lors du 60^e anniversaire de Caritas. Elle est entourée de Bernard Guay, président, Michel Boulanger, coordonnateur des campagnes de financement, Yvon R. Couture, directeur général et Armand Bergeron, secrétaire du C. A.

Notre-Dame-des-Écoles... une dévotion bien actuelle !

La dévotion à Notre-Dame-des-Écoles rejoint de nombreux catholiques très soucieux du bien-être des jeunes, du futur de l'éducation et de l'enseignement catholique au Québec. Marguerite Marie Bourbeau, présidente de l'Association de Notre-Dame-des-Écoles, a été hautement impliquée dans la redécouverte de la dévotion à notre Sainte Mère dans sa mission de Mère éducatrice. Le désir d'assurer le bien-être des enfants la motive.

« Le chemin était tracé et ouvert... Pour ma part, il me suffisait de garder mon espérance! », affirme-t-elle en précisant que la sainte Providence fait merveilleusement bien les choses.

La mission de cette association est de faire connaître et prier Notre-Dame-des-Écoles de même que de promouvoir l'éducation catholique à tous les niveaux et sous toutes ses formes. En effet, l'éducation des jeunes se fait autant au primaire qu'au secondaire ou l'université et, peu importe la forme qu'elle prend... pour le personnel dans les écoles ou pour les parents...

« C'est une façon de regarder la Sainte Vierge dans sa mission propre de mère, que ce soit dans nos écoles ou dans nos familles! », indique Mme Bourbeau.

Un peu d'histoire...

Partie de France pour arriver au Québec grâce au cardinal Taschereau, la dévotion à Notre-Dame-des-Écoles a pris racine chez les sœurs de la Congrégation Notre-Dame, fondée par sainte Marguerite Bourgeois. Cette dévotion était si importante qu'elle s'est répandue sur les cinq continents.

En 1947, le pape Pie XII a proclamé Notre-Dame-des-Écoles, patronne des écoles et de la jeunesse étudiante du Québec. En 1958, il y a eu le couronnement de celle-ci. Des pèlerinages annuels ont eu lieu avec des étudiants provenant d'Amérique du Nord jusqu'à la chapelle dédiée à notre Mère éducatrice.

Plus proche de nous

Dans les années 2000, pendant que Mme Bourbeau était affairée à fonder une école privée catholique à Halifax, sa sœur a trouvé à Québec une statue de Notre-Dame-des-Écoles sur le bord d'un chemin et lui a offert. L'école que Marguerite Marie allait fonder a ainsi pris le nom de ce si précieux cadeau !

Au bout de longues recherches, la dame et son mari ont trouvé des informations sur qui était Notre-Dame-des-Écoles. Cela l'a



À l'automne 2013, rencontre de Mme Bourbeau avec le pape François qui bénit la statue et se recueille quelques instants devant elle.



Rencontre de Mme Marguerite Marie Bourbeau avec le pape Benoît XVI. Le Saint-Père, quelques années auparavant, avait donné sa bénédiction apostolique aux gens réunis en l'honneur du 50^e anniversaire du couronnement de Notre-Dame-des-Écoles par le cardinal Léger au nom du pape Pie XII.

conduit chez les sœurs de la Congrégation Notre-Dame, à Montréal où elle a constaté l'ampleur de la dévotion encore vivante chez ces religieuses, mais, pourtant, tombée dans l'oubli depuis trente ans.

Elle a davantage pris conscience de sa mission quelques années plus tard, lors de son retour au Québec, plus forte, grâce à Notre-Dame de toutes les écoles et à la foi. Croyant qu'elle devait fonder une école catholique, elle a, plutôt, réalisé que sa mission était de bien faire connaître Notre-Dame-des-Écoles !

Ce constat s'est produit en 2008, au même moment où les cours d'éthique et culture religieuse ont été introduits dans les écoles. Les années 2000 sont empreintes d'un cadre d'éducation au Québec très laïcisé et de nombreux débats entourent encore aujourd'hui la place que devrait prendre la religion catholique dans les écoles.

« Les catholiques vivent beaucoup d'impuissance en ce qui concerne l'évolution des écoles au Québec. [...] Devant l'impuissance de l'homme face à l'homme, la prière a toujours été le moyen privilégié de transiger avec cela. », raconte un participant au Rosaire vivant de Notre-Dame-des-Écoles, parent d'un enfant d'âge scolaire.

« Notre Sainte Mère ne nous abandonne jamais à notre triste sort ! », lance Mme Bourbeau.

Le Rosaire vivant de Notre-Dame-des-Écoles

Le 2 février 2016, le Rosaire vivant de Notre-Dame-des-Écoles fut mis en place au monastère de la Croix Glorieuse, avec l'aide du cardinal Ouellet. « La prière, particulièrement le rosaire, vient à bout de tout ! », indique Marguerite Marie Bourbeau.

Faire un rosaire consiste à réciter 20 dizaines de chapelet. Dans le Rosaire vivant de Notre-Dame-des-Écoles, on demande plutôt à 20 personnes de réciter chacune une dizaine par jour. Chaque personne médite un mystère différent en récitant sa dizaine de chapelet.

Nul besoin que les 20 personnes soient rassemblées au même endroit. Grâce à l'union de prière de tous, un rosaire par jour monte ainsi au ciel. Le tout en priant particulièrement pour l'œuvre de Notre-Dame-des-Écoles, pour faire connaître notre Mère éducatrice et pour les intentions de prières des participants.

À l'automne 2017, plus d'une douzaine de ces Rosaire vivants sont récités chaque jour. Depuis un an, il y en a un qui a été mis en place avec des participants sherbrookoïses et des environs.

Jeanne d'Arc Bruneau, responsable, mentionne que la prière à notre Sainte Mère a rapidement donné ses fruits. Elle constate déjà de belles moissons, dont un deuxième Rosaire vivant qui vient juste de débiter à Sherbrooke.

Les membres de chaque Rosaire vivant se rassemblent deux ou trois fois par année à Sherbrooke pour prier ensemble et se connaître davantage.

Mme Bourbeau relate la beauté de voir les jeunes adultes s'intéresser au rosaire. Elle indique qu'on ne rappellera jamais suffisamment son importance « l'arme pacifique la plus puissante pour le renouveau de l'éducation ».

Elle dit qu'il faut commencer par prier, confier nos craintes, nos espérances à notre Sainte Mère pour ensuite promouvoir l'éducation catholique et ainsi faire changer les choses.

Andréa Lauzon
Rédactrice



Informations :

Notre-Dame-des-Écoles :
associationnde@gmail.com.

Activités du Rosaire vivant :
Jeanne d'Arc Bruneau au 819 348-0712
ou Jean Lauzon, jean.lauzon@usherbrooke.ca.

**Tous sont les bienvenus,
même s'ils ne résident pas à Sherbrooke.**

Le 3^e samedi d'octobre est la fête
de Notre-Dame-des-Écoles.

Deux ans d'euthanasie au Québec : qu'en est-il vraiment ?

La loi ayant légalisé l'euthanasie au Québec – sous le sobriquet « aide médicale à mourir » – est entrée en vigueur le 10 décembre 2015. Beaucoup de promesses ont précédé son intrusion dans notre système de santé : ce serait une mesure exceptionnelle pour des cas exceptionnels, il y aurait des balises de sécurité pour empêcher les abus, et des critères très stricts pour protéger les personnes vulnérables. De toute façon, nous disait-on, c'était « d'abord et avant tout une loi d'accès à des soins palliatifs de qualité partout sur le territoire ».

Aujourd'hui, nous disposons d'une expérience concrète, bien de chez nous, qui nous permet de répondre à une question cruciale : qu'en est-il vraiment après deux ans ?

Tout d'abord, les statistiques ont explosé les prévisions qui se voulaient rassurantes, à tel point que, dans le discours public, la mesure exceptionnelle s'est rapidement transformée en réponse à un besoin. En effet, alors qu'on nous avait parlé d'une centaine de demandes pour la première année, le résultat final montre que 469 personnes sont mortes par euthanasie en 2015-2016, et 638 l'année suivante.

En comparant nos chiffres avec ceux de la Belgique (en pourcentage du total de décès), on constate que la première année du Québec correspond à la 6^e année de la Belgique, tandis que notre 2^e année se place entre la 7^e et la 8^e année de la loi belge. Pour ainsi dire, le Québec s'est jeté tête baissée dans la mort comme solution à la souffrance.

Dérapage

Concernant les « balises de protection », force est de constater qu'elles ne fonctionnent déjà pas. D'abord, rappelons que ces balises reposent sur un fondement biaisé : celui de l'auto-déclaration. En effet, le médecin qui évalue le patient et pose le diagnostic est aussi celui qui provoque sa mort, et celui qui remplit ensuite le formulaire de déclaration pour expliquer à la Commission de surveillance la conformité de son acte...

Pourtant, malgré cette situation où baignent les conflits d'intérêts à l'avantage des personnes qui appuient sur la seringue



M. Aubert Martin, de Vivre dans la Dignité. Il s'agit d'un organisme québécois sans but lucratif, sans affiliation religieuse ou politique, qui travaille à promouvoir la protection de la vie et de la dignité des personnes que la maladie, la vieillesse, le handicap ou toute autre condition ont rendues vulnérables. Ce dernier était à Sherbrooke dans le cadre de la journée presbyterium.

mortelle, la Commission sur les soins de fin de vie (CSFV), chargée d'évaluer l'application de la loi, a conclu qu'il y avait eu 21 cas d'abus durant la première année, puis 31 nouveaux cas d'abus l'année suivante.

Inutile de dire qu'autant de dérapages mettent en grand danger les personnes vulnérables. Cependant, le manquement le plus dramatique est venu du Collège des médecins, qui a jugé qu'« aucun [de ces] cas ne justifie de mesure punitive ». Ce faisant, il a ouvert toute grande la porte aux violations répétées de la Loi en justifiant leur impunité.

Pendant ce temps, ces deux ans d'euthanasie ont fait passer la mesure d'exception à une solution à promouvoir, les balises de protection sont devenues des barrières à l'accès, et les conditions d'admissibilité – censées protéger les personnes vulnérables – sont devenues de cruelles discriminations.

Les faits montrent que, depuis deux ans, la situation est de plus en plus hors de contrôle. Qui plus est, il n'y a eu aucun suivi effectif sur l'accès aux soins palliatifs. Il faut dire que vendre l'euthanasie comme un bienfait, un geste de compassion et même un soin de santé, devait tôt ou tard amener cette mutation dans la pensée collective.

C'est donc sans surprise que nous assistons à de fortes pressions pour en élargir l'accès, notamment aux personnes qui ne sont pas en fin de vie, qui sont inaptes ou trop jeunes pour consentir, ou qui souffrent de troubles psychiatriques. Par le fait même, la dérive hasardeuse qui se dessine sous nos yeux fait passer l'euthanasie d'un choix personnel – qui implique quand même toute la société – à un choix... pour une autre personne.

Or, comme l'écrivait récemment un jeune auteur français, il faudrait plutôt se battre pour que la dernière caresse du médecin pour réconforter un patient dans sa dernière angoisse soit procurée par une main qui soigne et non par une main qui tue. Et pour que le dernier regard reçu en soit un d'amour, d'humanité et de vie.

Aubert Martin
Directeur général, Vivre dans la dignité

En 2016, 289 dépouilles n'ont pas été réclamées au Québec, de ce nombre, 6 des décès sont survenus en Estrie.

En se comparant aux plus grandes villes, ces chiffres peuvent sembler minimes. Or, la réalité de l'isolement, la solitude et la désaffiliation sociale dépasse largement cette statistique.

En effet, cette dernière ne tient pas compte des personnes qui ont fini par n'être réclamées que des semaines plus tard ni les défunts dont il y avait une seule personne aux funérailles ni les organismes de la région qui ont réclamé le corps de leurs « bénéficiaires ».

C'est à se demander, qui sont ces personnes? Ce sont nos aînés, nos personnes sans-abris, mais également des gens aux prises avec des problématique de consommation, de santé mentale et physique, les individus ayant été judiciairisés, les personnes immigrantes, etc.

Ainsi, l'isolement est un problème qui touche toutes les couches de la société, et certainement, à l'heure de la mort. Les personnes qui vivent et meurent dans l'anonymat sont un symptôme de l'effritement du tissu social (interactions qui nous lient les uns aux autres).

Cérémonie

Dans ce contexte, le samedi 18 novembre dernier, se tenait pour une première fois dans notre archidiocèse une cérémonie pour honorer la mémoire des personnes décédées dans l'indifférence.

La commémoration a été mise en place par l'Archidiocèse de Sherbrooke, en collaboration avec la Coopérative funéraire

de l'Estrie et la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue. L'événement, ouvert à tous, était ponctué de lectures, témoignages, musique et de gestes symboliques.

Cette initiative découle de la mise sur pied de la journée mondiale des pauvres instaurée par le pape François. Elle visait à rappeler que chaque personne est égale en termes de valeur et de dignité. En soulignant ces vies oubliées, on leur redonne la place qu'elles n'ont peut-être pas eue de leur vivant, permettant ainsi de donner une voix aux sans-voix.

Certes, la réalité des corps non réclamés en Estrie nous heurte par sa violence symbolique. Nous pouvons ressentir de l'incompréhension, de l'indignation et de l'impuissance face à un tel constat.

C'est peut-être l'occasion, pour chacun de nous, de sortir de l'indifférence afin de cheminer vers une société plus inclusive, plus solidaire.

Effectivement, Mgr Cyr nous rappelle qu'il est bien de reconnaître l'héritage des personnes décédées, mais il faut également profiter de leur présence alors qu'ils sont encore vivants.

Dans le même sens, le pape invite à ne pas considérer les personnes en situation de pauvreté comme des destinataires de bonnes actions, mais plutôt de les rencontrer en vérité et à les regarder dans les yeux.

Ne sous-estimons pas les bienfaits de la rencontre.

Caroline Dostie
Responsable de la pastorale sociale



Durant l'événement, témoignages et chansons ont retenti dans la Basilique-Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke.

De grands événements pour la paroisse Notre-Dame-de-Protection

Cette année, la paroisse Notre-Dame-de-Protection célébrait le 50^e anniversaire de sa fondation et le 25^e anniversaire de vie sacerdotale de son curé.

Tout au long de l'année, différents événements ont été organisés pour souligner le cinquantenaire.

Le 14 janvier, date à laquelle il y a 50 ans, exactement, était proclamée l'érection canonique de la paroisse, une messe commémorative a été célébrée. Une partie de sucre en mars ainsi qu'une épluchette de blé d'Inde en août ont aussi suscité l'intérêt et la participation de plusieurs personnes.



Le 30 septembre dernier, une grande messe jubilaire présidée par Mgr Luc Cyr, archevêque de Sherbrooke, clôturait les festivités. Sur place, des clarétains venus des quatre coins de la province et Mgr André Gaumond participaient à la célébration.

25^e anniversaire

Le 28 octobre, le cœur était toujours à la fête afin de célébrer le 25^e anniversaire de prêtrise du curé Fernando Ferrara, c.m.f. L'église était pleine pour la messe concélébrée par les pères clarétains, François Garcia, Carmel Lerma, Médard Kwango et, en plus, de Fernando lui-même. La célébration était à l'image de père Fernando.

Durant la soirée, la pièce de théâtre *La Veuve* était présentée par la troupe de théâtre Tibicik. Cette troupe amateur, formée de paroissiens et paroissiennes, était aidée par quelques comédiens d'expérience. Le texte de Félix Leclerc, mettant en scène les réactions d'une femme éplorée, dans l'attente du trépas de son mari, en a déridé plus d'un!



Le tout fut suivi de la présentation sur grand écran d'une vidéo mettant en vedette des membres de la famille, et des amis



de Fernando au Honduras. Celui-ci a aussi pu communiquer, via Skype, avec sa mère et sa sœur, elles aussi, du Honduras.

Il a ainsi pu discuter en direct, toujours sur grand écran, avec des membres de sa famille hondurienne et les présenter à la communauté présente dans l'église. Fernando n'était pas peu fier de présenter sa mère et sa sœur, qui en retour n'ont pas manqué de demander à la communauté de prendre soin de leur petit rejeton missionnaire qui leur manque tant.



La communauté de Notre-Dame-de-Protection tenait fermement à souligner ces heureux événements, le père Fernando étant un prêtre plein d'énergie et tellement dédié à sa communauté chrétienne et clarétaine. Sa foi, sa vigueur, sa culture, sa compassion, sa bonne humeur font de lui un atout précieux pour la paroisse. Il porte personnellement l'Évangile dans le cœur de chacun des membres de la communauté et il l'accompagne dans son cheminement de vie chrétienne.

Comme le mentionnait Mgr Cyr lui-même, la paroisse de Notre-Dame-de-Protection est toujours en fête...

Jean Boucher
Coordonnateur des fêtes
du 50^e de NDP

Deux nouveaux venus à La Fondation Mgr Jean-Marie-Fortier

La Fondation Mgr Jean-Marie-Fortier compte maintenant deux membres en plus.

M. Noël Lacasse, nouvel administrateur, est entré en poste en mai dernier et Mme Edith Bélanger, coordonnatrice de la pastorale diocésaine, est une nouvelle administratrice depuis août 2017.

Nous leur souhaitons la bienvenue au sein du conseil d'administration de La Fondation Mgr Jean-Marie-Fortier.

Joyeuses fêtes !

Les administrateurs de La Fondation Mgr Jean-Marie-Fortier profitent de la fête de Noël et du Nouvel An pour vous remercier de votre généreuse contribution qui assure le maintien d'une pastorale diocésaine de qualité pour un monde meilleur.

Acceptez nos vœux de santé, de paix et de bonheur !

Concours de dessins Ton dessin sur nos cartes de Noël 2018 !

Illustre ce que représente
un Noël religieux pour toi !
format de 5 X 8 po ou 14 x 21 cm



Le concours de dessins
est organisé pour les jeunes
de 5 à 13 ans de l'archidiocèse de Sherbrooke.

Trois prix à gagner : 1^{er} prix : 100 \$
2^e prix : 50 \$
3^e prix : 50 \$

Les résultats seront dévoilés dans la prochaine revue
Ensemble, du printemps 2018.

Tu as des questions ou tu veux participer à ce concours ?
Parles-en avec les responsables de la catéchèse
dans ta paroisse ou
contacte **Mélanie Saint-Germain**, 819 563-9934, poste 218
ou fondationjmfortier@diocesedeshbrooke.org
Pour connaître les détails et les règlements : jcrois.ca.



M. Camille Picard, président, M. Noël Lacasse, vice-président, Mgr Luc Cyr, archevêque, Mme Louise Dazé, Mme Mélanie Saint-Germain, directrice, M. François Chabot, M. Noël Duplessis, secrétaire, Mme Edith Bélanger. Absents : MM. Guy Champagne, vice-président, Claude Martel, trésorier, André Paradis, André Simard et Mme Jacqueline Blais Maher.

L'abbé Guy Chapdelaine devient major-général dans les Forces armées canadiennes

L'aumônier des Forces armées canadiennes (FAC), prêtre de l'Archidiocèse de Sherbrooke, le major-général Guy Chapdelaine, a reçu une promotion le 7 novembre dernier. La cérémonie avait lieu à Ottawa et était présidée par le général Jonathan Vance, chef d'état-major de la Défense.

L'aumônier passe ainsi du grade de brigadier-général à celui de major-général. Il s'agit d'une importante reconnaissance. Celui-ci agit actuellement à titre de conseiller auprès du chef d'état-major de la Défense pour les questions liées à la santé spirituelle du personnel des FAC.

Le major-général Guy Chapdelaine est membre des Forces armées canadiennes depuis 38 ans. Il a été directeur national du soutien stratégique à l'aumônerie et directeur des services d'aumônerie ainsi qu'aumônier principal de l'Aviation royale canadienne et aumônier de la région du Québec.

À titre de chef du Service d'aumônerie royale canadienne, ce dernier gère une équipe interconfessionnelle d'aumôniers militaires professionnels appelés à veiller au bien-être moral et spirituel



de tous les membres de l'Équipe de la Défense et des familles militaires et à faciliter l'expression de leurs croyances et pratiques spirituelles et religieuses, ici et à l'étranger.

Les Petites Sœurs de la Sainte-Famille déménagent leurs archives



Soeur Rachel Lemieux, des Petites Sœurs de la Sainte-Famille et Huguette Pinard Lachance, directrice par intérim du Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine, au moment de transférer les archives.

Le Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine accueillait le 25 octobre dernier les archives des Petites Sœurs de la Sainte-Famille. Ces précieuses archives permettront aux chercheurs de connaître davantage cette communauté installée à Sherbrooke depuis 1895 et notamment son implication dans la société et le l'archidiocèse de Sherbrooke.

L'année 2017 marquera l'histoire de l'Institut des Petites Sœurs de la Sainte-Famille comme une période de grands changements. Le couvent de la communauté situé au 1820, rue Galt Ouest possède plus de cinq étages et peut accueillir plus de 330 religieuses.

L'imposante bâtisse nécessite annuellement de grands coûts pour l'entretien et les réparations. Ainsi, avec les coûts considérables et le vieillissement de la communauté, le conseil général des Petites Sœurs de la Sainte-Famille a décidé de procéder à la construction d'une nouvelle maison répondant davantage à leurs besoins actuels. C'est ainsi qu'au mois de mai dernier, elles ont pu s'installer Au Boisée d'Élodie, leur nouvelle maison attenant à l'ancien couvent.

En tout, plus de 135 religieuses ont déménagé dans le nouvel édifice, alors que 50 d'entre-elles continuent de vivre dans l'ancienne maison.

Leur mère fondatrice, Mère Marie-Léonie, a également pris place dans sa nouvelle demeure au cours de ce mois. Le 31 mai dernier, le corps de la bienheureuse a été transféré à la Basilique-Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke.

Il est dorénavant possible de venir la visiter dans la chapelle des reliques et d'ici quelques temps, elle sera exposée dans le transept sud de la Cathédrale. La cérémonie qui a souligné cet événement a regroupé plus de 600 personnes et a surtout été l'occasion pour les Petites Sœurs de la Sainte-Famille de dire un dernier au revoir à leur mère bien aimée.

Un nouveau cimetière pour les Missionnaires Notre-Dame des Anges

Les sœurs Missionnaires Notre-Dame des Anges tournaient une page de leur histoire le 11 novembre dernier.

La congrégation a procédé au transfert de son cimetière situé dans l'arrondissement de Lennoxville vers le cimetière Saint-Michel de Sherbrooke. L'archevêque de Sherbrooke, Mgr Luc Cyr, était sur place pour la bénédiction de ce nouvel emplacement.

La décision de transférer le cimetière a été prise en lien avec le vieillissement des sœurs missionnaires. Le recrutement, autant

au Québec que dans d'autres pays, se fait de plus en plus difficile.

La congrégation a donc été amenée à exhumer les corps des défunt(e)s enterrés dans son cimetière pour ensuite être incinérés en vue du transfert vers leur nouveau lieu de repos.

La congrégation des Missionnaires Notre-Dame des Anges a été fondée à Sherbrooke en 1922.



Mon calendrier de l'avent à colorier

Le calendrier de l'avent préparé par l'Archidiocèse de Sherbrooke est disponible.

Les images à colorier vous permettront d'aborder cette thématique avec les enfants, tout en s'amusant.

Le calendrier est disponible au bureau des Services diocésains, situé au 78, rue Ozias-Leduc, à Sherbrooke. Celui-ci est vendu au coût de 1 \$ et ses dimensions sont de 23,5 pouces X 16,5 pouces.

Information : Isabelle Lauzon, responsable de l'initiation chrétienne des enfants, 819 563-9934, poste 407 ou ilauzon@diocesedesherbrooke.org



Jean-Claude Gianadda à Sherbrooke



Jean-Claude Gianadda chante depuis 1977 et a enregistré une cinquantaine de disques. Qualifié d'artiste « anti-vedette », le chanteur connaît pourtant un immense succès auprès des groupes de jeunes, des paroisses et des communautés.

Ses chansons, jeunes de ton, évangéliques d'inspiration, circulent maintenant un peu partout comme une bonne nouvelle.

Date : **21 avril 2018**
Heure : **19 h**
Lieu : **Église Saint-Boniface**
située au 75, rue Morris, Sherbrooke

Billets en vente au coût de 30 \$
Prévente à 25 \$ (jusqu'au 31 décembre 2017)

Pour vous procurer les billets
Hélène Chartier, p.s.f., 819 823-0346
ou Jean-Yves Bourgault, cursilliste
819 812-4862 / 819 943-9174

Les fonds amassés iront au fonds des réfugiés de l'Archidiocèse de Sherbrooke et au mouvement des Cursillos pour l'évangélisation.

Concert de Noël

Samedi 16 décembre 2017 à 14h30

Affectueusement appelée par son public:
« La Chanteuse de la Cathédrale
de la messe de 17h00 »



LUCIE GRENIER SOPRANO



Accompagnée par l'organiste *Daniel Laplante*

*Billets en vente à l'entrée au coût de \$ 15,00



À la Cathédrale Saint-Michel
de Sherbrooke :
130 rue de la Cathédrale



Les soirées du mercredi

Dans le cadre de son projet pastoral, le stagiaire Francis Morency ainsi qu'une équipe pastorale jeunesse proposent un espace de rencontre pour les 18-40 ans. L'objectif est, d'abord, être à l'écoute des besoins et de la réalité des jeunes de la région.

Ces soirées se déroulent tous les mercredis, depuis le 22 novembre. Dès 19 h, le sous-sol de l'église Sainte-Agnès de Lac-Mégantic s'anime grâce à de l'animation musicale et un enseignement-partage. Un goûter fraternel est également servi gratuitement.

N'hésitez pas à inviter les jeunes couples, les jeunes en quête de spiritualité et ceux qui n'ont plus l'habitude de fréquenter nos églises. Des activités pastorales pour l'approfondissement de la foi sont également proposées aux jeunes intéressés pendant la prochaine année.

Information : Francis Morency, 819 446-6729



Un cadeau de Noël pour votre couple !



En cette fête de Noël, offrez-vous un cadeau pour prendre soin de votre couple : une belle fin de semaine pour rallumer la flamme de votre amour, se parler, s'écouter et améliorer votre communication.

Deux couples-animateurs et un prêtre du mouvement Vivre et Aimer vous accompagnent tout au long du week-end.

Informez-vous !

Ghislaine et Marc, 819 563-9934, poste 416
grigolt@diocesedeshbrooke.org

SESSIONS DE PRÉPARATION AU MARIAGE 2018

- Noces d'Alliance
- Couple à trois
- Session Regards



Février 2018	Mars 2018	Avril 2018	Mai 2018																																																																																																																																																																								
<table border="1"> <tr><td>D</td><td>L</td><td>M</td><td>M</td><td>J</td><td>V</td><td>S</td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td>1</td><td>2</td><td>3</td></tr> <tr><td>4</td><td>5</td><td>6</td><td>7</td><td>8</td><td>9</td><td style="background-color: yellow;">10</td></tr> <tr><td>11</td><td>12</td><td>13</td><td>14</td><td>15</td><td>16</td><td>17</td></tr> <tr><td>18</td><td>19</td><td>20</td><td>21</td><td>22</td><td>23</td><td>24</td></tr> <tr><td style="background-color: pink;">25</td><td>26</td><td>27</td><td>28</td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>	D	L	M	M	J	V	S					1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28				<table border="1"> <tr><td>D</td><td>L</td><td>M</td><td>M</td><td>J</td><td>V</td><td>S</td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td>1</td><td>2</td><td>3</td></tr> <tr><td>4</td><td>5</td><td>6</td><td>7</td><td>8</td><td>9</td><td style="background-color: lightblue;">10</td></tr> <tr><td style="background-color: lightblue;">11</td><td>12</td><td>13</td><td>14</td><td>15</td><td>1</td><td></td></tr> <tr><td>18</td><td>19</td><td>20</td><td>21</td><td>22</td><td>23</td><td style="background-color: pink;">24</td></tr> <tr><td>25</td><td>26</td><td>27</td><td>28</td><td>29</td><td>30</td><td>31</td></tr> </table>	D	L	M	M	J	V	S					1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	1		18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	<table border="1"> <tr><td>D</td><td>L</td><td>M</td><td>M</td><td>J</td><td>V</td><td>S</td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td>1</td><td>2</td><td>3</td></tr> <tr><td>4</td><td>5</td><td>6</td><td>7</td><td>8</td><td>9</td><td>10</td></tr> <tr><td>11</td><td>12</td><td>13</td><td>14</td><td>15</td><td>16</td><td>17</td></tr> <tr><td>18</td><td>19</td><td>20</td><td>21</td><td>22</td><td>23</td><td style="background-color: pink;">24</td></tr> <tr><td>25</td><td>26</td><td>27</td><td>28</td><td>29</td><td>30</td><td></td></tr> </table>	D	L	M	M	J	V	S					1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		<table border="1"> <tr><td>D</td><td>L</td><td>M</td><td>M</td><td>J</td><td>V</td><td>S</td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td>1</td><td>2</td><td>3</td></tr> <tr><td>4</td><td>5</td><td>6</td><td>7</td><td>8</td><td>9</td><td>10</td></tr> <tr><td>11</td><td>12</td><td>13</td><td>14</td><td>15</td><td>16</td><td>17</td></tr> <tr><td>18</td><td>19</td><td>20</td><td>21</td><td>22</td><td>23</td><td>24</td></tr> <tr><td>25</td><td>26</td><td>27</td><td>28</td><td>29</td><td>30</td><td>31</td></tr> </table>	D	L	M	M	J	V	S					1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
D	L	M	M	J	V	S																																																																																																																																																																					
				1	2	3																																																																																																																																																																					
4	5	6	7	8	9	10																																																																																																																																																																					
11	12	13	14	15	16	17																																																																																																																																																																					
18	19	20	21	22	23	24																																																																																																																																																																					
25	26	27	28																																																																																																																																																																								
D	L	M	M	J	V	S																																																																																																																																																																					
				1	2	3																																																																																																																																																																					
4	5	6	7	8	9	10																																																																																																																																																																					
11	12	13	14	15	1																																																																																																																																																																						
18	19	20	21	22	23	24																																																																																																																																																																					
25	26	27	28	29	30	31																																																																																																																																																																					
D	L	M	M	J	V	S																																																																																																																																																																					
				1	2	3																																																																																																																																																																					
4	5	6	7	8	9	10																																																																																																																																																																					
11	12	13	14	15	16	17																																																																																																																																																																					
18	19	20	21	22	23	24																																																																																																																																																																					
25	26	27	28	29	30																																																																																																																																																																						
D	L	M	M	J	V	S																																																																																																																																																																					
				1	2	3																																																																																																																																																																					
4	5	6	7	8	9	10																																																																																																																																																																					
11	12	13	14	15	16	17																																																																																																																																																																					
18	19	20	21	22	23	24																																																																																																																																																																					
25	26	27	28	29	30	31																																																																																																																																																																					
	10	11	Sherbrooke		21	22	Sherbrooke		13	Sherbrooke																																																																																																																																																																	
			Magog		24				Magog		12																																																																																																																																																																
Coaticook		10																																																																																																																																																																									
25	Lac Mégantic						Richmond		14																																																																																																																																																																		

Informations : Sylvie Pelletier 819 563-9934 poste 425 • mariage@diocesedeshbrooke.org

Exposition de crèches du monde

Encore cette année, le Sanctuaire de Beauvoir renouvelle son exposition de crèches du monde. Sous la thématique « Mon âme exalte le Seigneur », l'événement viendra clore en beauté l'année du 100^e anniversaire de Fatima.

Les visiteurs sont attendus du 17 décembre au 14 janvier. Quoi de mieux que de pouvoir s'émerveiller avec Marie de la venue de Dieu parmi nous ?

Nous sommes appelés, comme Marie, à faire connaître Dieu à cause de ce qu'il est. Dieu est trop beau, trop Père, pour que je puisse me taire. L'apostolat, c'est le fait de ceux qui ont cru en l'Amour, le trop-plein d'un accueil. Parler de Dieu, comme on parle de quelqu'un qu'on connaît et qu'on aime.



À travers cet enfant couché dans une crèche, c'est la blessure de Dieu qui s'offre silencieusement à nous. Il ne nous demande absolument rien, simplement de voir et de comprendre à quel point il est à genoux devant nous pour nous aimer. Marie ne sait faire que cela : prier son Fils et « prier » les hommes de bien vouloir prier son Fils. Les apparitions de Marie ne concernent que cela dans l'essentiel comme message.

Mon âme exalte le Seigneur

Marie, celle qui s'émerveille. Savoir voir et comprendre la grandeur du cadeau qui nous est fait. On s'habitue trop aujourd'hui à ce geste grandiose de Dieu qui se donne à nous.

Sa vie durant, Marie a beaucoup écouté, beaucoup regardé. Plus tard, elle écoutera les apôtres, les disciples, les amis de Jésus. Toute son existence s'est passée à cela : intégrer dans son histoire humaine les mystères divins auxquels Dieu lui demande de prendre part.

Son centre est Dieu et non pas en elle-même. Le silence de Marie dans la prière était plus éloquent que toutes ses paroles.



Ceux qui se mettent à l'école de la Vierge pour apprendre à prier sont amenés un jour ou l'autre à ce silence d'écoute, de regard et d'adoration.

Que Marie nous accompagne cette année dans cette exposition pour nous ouvrir à la beauté et la grandeur de notre Dieu qui a voulu se faire l'un des nôtres, nous rejoindre dans notre histoire.

Bienvenue aux familles, aux personnes seules, aux groupes : du lundi au samedi de 11 h 30 à 16 h et le dimanche de 11 h à 16 h, à la salle à manger du Sanctuaire de Beauvoir.

Père Michel Bouffard, s.m.

